

LOWELL, MASS.

La congrégation canadienne de Lowell a célébré cette année la naissance de l'Enfant-Dieu, avec un éclat tout nouveau. Leur église agrandie et coquettement ornée a retenti pour la première fois des beaux airs de la messe *Deo Infanti* de M. l'abbé Perreault. Un chœur de vingt voix bien exercées en a fait passer les charmes dans l'âme des nombreux assistants. Un orchestre de circonstance a donné plus d'ampleur et de grâce au chœur, et au jeu du nouvel orgue. Les solos de soprano, alto, ténor et basse, ont été parfaitement rendus par Melles. Landry, Reich, MM. David, Bélanger et Racicot. La bande canadienne a aussi donné son magnifique concours sous la direction de l'artiste M. Bisson. Les Révds. Pères Oblats qui ont pour digne supérieur le Révd. P. Garin, méritent beaucoup des catholiques de Lowell. On peut dire que ceux-ci leur sont en partie redevables du respect et de l'estime dont les Américains leur donnent chaque jour de nouvelles preuves. Nul ne descend tant qu'il est l'ami du prêtre, quand ce prêtre est un religieux, un Oblat, il monte et grandit devant Dieu et devant les hommes.

Les desservants des Canadiens sont le Révd. P. Garin, leur très estimé curé, et le Révd. P. Dédébant qui a su dans quelques mois former un chœur puissant et fier du maître.

COMMUNIQUÉ.

LES FETES.

Les nouvelles qui nous arrivent de toutes parts nous informent que Noël et le jour de l'an ont été célébrés d'une manière grandiose dans nos diverses congrégations canadiennes. A Worcester les cérémonies ont été admirables, l'église festonnée et brillamment illuminée a été visitée par une foule pieuse et recueillie. Les enfants se pressaient autour de la crèche de l'Enfant Jésus et y déposaient pour les pauvres l'obole de la charité. La recette au profit du Rév. curé Primeau a été de \$775—somme qui démontre bien l'estime et l'amitié de cette congrégation pour son dévoué pasteur.

A Indian Orchard, il y eut messe de l'aurore à 3½ heures. Un bazar qui a précédé Noël a produit \$1491, qui iront au trésor de la congrégation.

A Pittsfield, cérémonies grandioses. L'église nouvellement peinte à fresques et illuminée de plus de 400 becs de gaz offrait un magnifique coup d'œil.

A Nashua, on inaugura un orgue et les cérémonies furent réellement bien conduites. Madame l'Essier chanta à ravir. La recette au profit de l'abbé Millette s'est montée à près de \$300.

ÉNERGIE.

L'énergie est cette puissance, cette force morale, cette vigueur de l'âme qui élève l'homme et le rend digne de remplir la place que la divine Providence lui a assignée dans la société.

En effet, s'il y a quelque chose qui puisse adoucir les misères de la vie, détourner l'homme du vice et faire le plus grand bien, c'est assurément l'énergie. Les troubles, les embûches que nous rencontrons durant notre traverse ici-bas sont si nombreux que si nous n'avons cette faculté nous pouvons jamais surmonter, vaincre toutes nos difficultés.

Malheureusement une erreur se glisse dans le cœur d'un grand nombre. Plusieurs se figurent que tous leurs efforts sont vains, et s'arrêtant à de tels principes, ils étouffent en eux cette impulsion naturelle qui porte l'âme courageuse à exceller dans un certain genre de vie et ainsi manque d'exciter l'énergie.

Par exemple, non-seulement l'énergie du jeune homme s'éteint par la dissipation, mais aussi en soumettant son esprit à des idées trop formées de sa capacité.

Des efforts judicieux dans tous ses actes est le moyen le plus puissant d'obtenir cette belle qualité. L'œil vif, la voix animée, les gestes gracieux, dénotent un caractère doué de la pénétration d'esprit, de la décision prompte et sûre, des feux du génie, en un mot dénotent l'énergie bien cultivée. Combien, par la manière stupide de s'exprimer, par leur apparence nonchalante, donne évidence de la lenteur de leur intelligence, de ces pouvoirs qui font de l'homme le centre et la perfection de la création et qui étaient désignés pour les plus nobles fins.

Pour augmenter et entretenir l'énergie nous devons donc rechercher l'action et mettre de la vigueur dans l'exécution de nos fonctions dans chaque sphère de la vie.

Cette action doit cependant être variée comme une attention trop grande engourdit les facultés mentales. Un trop grand nombre manquent sur ce point et adhèrent trop à l'idée d'une application constante. Cette fausse industrie, cette attention assidue au travail est assurément injurieuse et résulte dans l'affaiblissement de l'énergie. Ceux qui perdent ainsi ce don du ciel, pour quelque cause que ce soit, deviennent enervés.

L'énergie dépend donc premièrement de nous, et ensuite de nos communications avec la société; et c'est assurément par nos efforts et nos rapports sociaux que nous nous rendons utiles et actifs dans la station que nous pouvons occuper.

A. J. J. POTHIER.

FAITS DIVERS.

TOURMENTE.—On mande de San Francisco, le 16 :

Aujourd'hui le village californien de Milton a été détruit par un ouragan. Plusieurs bâtiments ont été arrachés de leurs fondations, et les autres ont été renversés. De nombreux habitants ont été grièvement blessés, mais personne n'a péri.

DÉSASTRE MARITIME.—Une dépêche de Londres du 17 courant, annonce que le steamer *Celerity*, en route de Riga pour Stettin, s'est perdu en mer, et que vingt-et-une personnes ont été noyées.

DÉFALCATION.—La vérification des comptes de M. David Gage, ex-trésorier de la ville de Chicago, a révélé une petite défalcation de \$352,703. Le coupable ne sera pas inquiété à raison de cette peccadille, attendu qu'il possède des biens évalués à \$500,000, et que par conséquent la ville ne perdra rien.

ÉVASION SUSPECTE.—Joseph Baker, condamné à mort comme meurtrier, était enfermé dans la prison de Charlotte (Caroline du Nord), et devait être pendu le 19 courant. Mais, samedi matin, on s'est aperçu qu'il avait déguerpé. Cette évasion *in extremis* ne surprendra nullement les personnes qui voudront bien réfléchir que la scène s'est passée dans la Caroline du Nord, que le condamné est de race blanche, et que l'homme qu'il a assassiné était un nègre. On pend souvent, dans la Caroline du Nord, des nègres soupçonnés d'avoir tué des blancs; mais on n'y a jamais pendu et l'on n'y pendra pas de longtemps, très probablement des blancs, pour avoir tué des nègres. Une récompense de \$600 est promise pour l'arrestation de l'évadé, mais il n'est guère douteux que cette promesse est faite pour la frime, et que Baker ne sera pas repris.

DUEL.—Avant-hier matin un duel au fleuret a eu lieu sur les "Fair Grounds" de la Nouvelle Orléans, entre MM. C. E. Whitney et George Drury, ayant pour témoins l'un MM. Fabre et Quintero, l'autre MM. Fortier et Mantal. Les adversaires, s'étant salués, ont engagé le fer avec beaucoup de sang-froid. Les trois premières passes n'ont eu pour résultat que quelques déchirures aux vêtements de M. Drury; mais, à la quatrième, M. Whitney a reçu sous le coude gauche, une blessure dont le sang a jailli avec abondance. Les témoins ont tenu une courte consultation et déclaré l'honneur satisfait. Les combattants se sont alors séparés après s'être serré la main. On ne dit pas le sujet de la rencontre.

DEUX COLLISIONS.—L'avant-dernière nuit, à moins de deux heures d'intervalle, le steamer *National* à l'ancre au milieu de la rivière de l'Hudson, a été successivement abordé par deux bateaux-ferries d'Hoboken. Le premier accident est arrivé à 11 heures moins quelques minutes du soir. Le *Weehawken*, revenant d'Hoboken, faisait route pour Barclay street, quand il s'est jeté soudain sur l'avant du *National*. Le bossoir du bateau ferry a été partiellement démolé, et l'un des passagers, M. Roeder, de New-York, No. 47 Douzième rue, a été dangereusement blessé. La panique qui s'était répandue parmi les passagers a été calmée par l'assurance que le *Weehawken* ne courait aucun péril de sombrer, et de fait il est rentré sans autre accident dans son dock; mais il ne pourra reprendre son service qu'après avoir été réparé. Le capitaine de ce steamer, M. Spicer, attribue la faute de la collision aux officiers du *National* qui, dit-il, ne sonnaient leur cloche qu'à des intervalles trop éloignés.

A une heure moins un quart du matin, un autre bateau-ferry de la même ligne, l'*Hackensack*, qui se rendait de Barclay street à Hoboken, est venu à son tour se heurter contre le *National* et a eu, outre

une chaloupe enlevée, la cabine des dames partiellement défoncée. C'était l'heure où les passagers sont rares, très heureusement, et personne n'a été blessé.

Un mot bien joli et bien fin, avec sa teinte mélancolique, conté par *Figaro* :

On parlait des regrets qui accompagnent la vieillesse, chez Mme B... de B..., une charmante sexagénaire.

—Mais le cœur ne vieillit jamais, lui dit poliment un de ses amis.

—C'est vrai, répondit-elle, seulement ça l'attriste d'être logé dans une ruine.

BAL EN SANGLANTÉ.—Une haine féroce, et qui se traduit fréquemment par des effusions de sang, existe entre les Mexicains et les Américains composant la population du village de Lincoln, comté de ce nom, Territoire du Nouveau-Mexique. Le 10 du mois dernier, une rencontre entre les deux partis s'est terminée au désavantage des Américains, qui ont eu plusieurs de leurs tués. Samedi dernier, les Américains, voulant venger leur défaite du 10, ont attaqué les personnes assistant à un bal mexicain, sur la plaza de Lincoln. L'engagement a été meurtrier, mais le nombre des victimes n'est pas connu d'une manière précise. Suivant certains rapports il y a eu huit hommes et une femme tués, et suivant d'autres, six hommes et une femme. Quel que soit celui de ces deux chiffres qui est le véritable, l'attaque traîtresse des Américains a rempli les Mexicains de fureur, et il est probable qu'ils ne tarderont pas à se venger à leur tour de cette agression.

Hier matin, Nicholas Ryan et Mary Ryan, sa sœur, ont été trouvés morts, la gorge coupée, dans le logement qu'ils occupaient en commun au No. 204, Broome street. Vers 2½ heures du matin, M. Burke, qui occupe avec sa famille la même maison, a été éveillé par un bruit dont il n'a pu se rendre compte. Allumant une bougie, il s'est rendu dans le corridor, d'où le bruit semblait provenir, et il a vu les murs couverts de sang. Il a aussitôt donné l'alarme et la police, pénétrant dans le logement des Ryan, a trouvé le frère et la sœur morts. C'étaient deux ouvriers laborieux, possédant des économies et vivant ensemble en très-bonne intelligence. L'idée de suicide, venue d'abord à l'esprit de quelques personnes, n'était donc guère probable, et elle a bientôt été abandonnée en présence d'une découverte qui a révélé que les Ryan avaient été victimes d'un des crimes les plus audacieux qui aient été commis de longtemps à New-York.

Le sergent de police Stotesbury, ayant remarqué des traces de sang sur l'escalier menant au toit, a suivi cette piste. Sur le toit il y avait des empreintes de pieds ensanglantés. Un peu plus loin sur le toit on a trouvé le gilet de Nicholas Ryan, les poches vides. La boutonnière à laquelle se passe la chaîne de montre avait été arrachée, comme par quelqu'un pressé d'enlever la montre et la chaîne, qui n'ont pas été retrouvées.

Ces circonstances ne permettent guère de douter que les deux malheureuses victimes ont été égorgées par un malfaiteur qui s'était introduit chez elles en vue de les dévaliser, et qui, ayant rencontré la résistance ou simplement craignant d'avoir été reconnu, n'a pas hésité à couronner le vol par un double assassinat.

BRULÉES VIVES.—La femme de M. Wm. Coale, trésorier de la Central Savings Bank de Baltimore, a renversé accidentellement une lampe à huile de charbon avant-hier soir, en sa résidence à Catonsville, comté de Baltimore. Les flammes ont immédiatement enveloppé ses vêtements, et elle a reçu d'horribles brûlures auxquelles elle a succombé le lendemain matin à 6 heures.

La même nuit, une vieille négresse nommée Mary-Ann Bricard, demeurant à Providence, est morte victime d'un accident analogue.

ON a besoin de six bons Menuisiers. S'adresser au No. 1, rue Concord, près de la rue Bleury. 5-2-1 f-420

1873.

NOUVEAUX POÈLES DE PASSAGE A CHARBON.

CHEZ

L. J. A. SURVEYER,

524, RUE CRAIG, MONTREAL. 4-24m

ÉVITEZ LES CHARLATANS.

Une victime des indisciplinés de la jeunesse, qui causent la débilité nerveuse, le dépérissement prématuré, etc., ayant en vain essayé de tous les remèdes annoncés, a découvert un moyen bien simple de s'en guérir, qu'il enverra gratis à ceux qui souffrent. Adresser, J. H. REEVES, 78, rue Nasseau, New-York. 4-40-1 an.

POUDRE ALLEMANDE, SURNOMMÉE

THE COOK'S FRIEND

NE FAILLIT JAMAIS, ET EST VENDUE CHEZ TOUS LES ÉPICIERS RESPECTABLES. 4-38 m.

USINES À MÉTAUX DE LA PUISSANCE.

(Établies en 1828.)

CHARLES GARTH & CIE.

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE CUIVRE à l'usage des plombiers, ingénieurs et ouvriers, d'appareils à vapeur et à gaz, usines à cuivre et à fer, etc., etc. On entreprend aussi le chauffage des bâtiments publics et privés, les conservatoires, les serres, etc., par le moyen de la vapeur ou de l'eau chaude. Bureau et Manufacture No. 536 à 542, RUE CRAIG, MONTREAL. 4-25m

ON OFFRE EN VENTE

LA SÉRIE COMPLETE DU JOURNAL "Le Canadien" depuis sa fondation en 1831 jusqu'à ce jour. Reliée fortement et en parfait état de conservation. S'adresser à ce bureau. 5-1-2f-415



A. LAVIGNE
NEW
RUSTIC WINDOW SHADES
MANUFACTURER.
OFFICE AT THE CIGARS STORE,
489 CRAIG ST. MONTREAL.

A. LAVIGNE,
FABRICANT DE
RIDEAUX
CHAMPETRES
Bureau au Magasin de Cigares
489 RUE CRAIG
MONTREAL.

5-1-18f-203.

GEORGE YON,

MARCHAND DE POÈLES,

PLOMBIER ET FERBLANTIER.

NO. 241, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.



TOUT en remerciant mes nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral que j'ai reçu, j'ai le plaisir d'annoncer que je viens de recevoir un assortiment très-considérable de poêles d'hiver des patrons les plus nouveaux et le système le plus économique; aussi un assortiment de chaudières importées. Toutes commandes exécutées avec soin. Une visite est respectueusement sollicitée.

SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.

LES effets de la Gomme d'Épinette Rouge dans les maladies des Pouxons et de Gorge, tel que la Toux, le Rhume, l'Asthme, la Bronchite, etc., sont vraiment étonnants. Dans cette préparation, toutes les excellentes propriétés de la Gomme y sont soigneusement gardées. Prix: 25 centimes par bouteille. A vendre chez tous les principaux pharmaciens du Canada. En gros et en détail chez le préparateur

HENRY R. GRAY

PHARMACIEN,

144 Rue St. Laurent,

MONTREAL.

4-27m

(Établi en 1859.)

\$50,000 VALANT

CONSISTANT EN

HARDES FAITES. DRAPS, "TWEEDS," CASIMIRES, CHAPEAUX, MERCERIES, &c., &c., &c.

Habilllements faits à ordre, aux prix les plus réduits et avec promptitude.

Une visite est sollicitée.

4-27m

R. DEZIEL,

151, Rue St. Joseph.

\$5 à \$20 par jour, Agents demandés 1 Hommes ou femmes, jeunes et vieux, de toutes les classes peuvent faire plus d'argent avec nous à temps perdu, que dans toute autre branche. Particularités gratuites. Adresses:

4-22m

G. STINSON & CO., Portland, Maine.

Imprimé et publié par La Compagnie de Lithographie et de Publication de G. E. DESBARATS, 1, Côte de la Place d'Armes, et 319 Rue St. Antoine, Montréal, Canada.